

Europe de la compassion, éveille-toi !

Les cloches sonnent, Le ciel rit, la terre jubile. Jean-Sébastien Bach rayonne de son oeuvre qui réjouit et apaise. Ce ne sont pas les croyances qui se réveillent, mais la raison et les coeurs qui s'ouvrent à nouveau. La tradition qui rassemble les hommes. Le besoin de sortir du temps de la souffrance, de s'ouvrir à un nouveau moment du monde. Je pense au défi qui nous attend et que ni les croyances ni les idéologies, ni les dogmes ne résoudront. Je pense à notre incommunicabilité devant ce que nous avons fait ensemble, les uns avec les autres, et les uns contre les autres. Les "hommes" contre la nature. Le monde ne peut faire table rase de l'évolution, de l'Histoire, de la démographie. Mais les reprendre en faisant retour sur les erreurs humaines et en prenant le temps de tirer des leçons avec l'humilité de l'humaniste qui sait beaucoup de choses mais qui accepte qu'il ne sait rien devant l'avenir. La catastrophe que nous vivons nous redonne ce sens de l'humilité et du devoir de remise en question et d'apaisement. Chaque région, chaque nation, chaque foyer du monde, doit reprendre le cours de son existence comme si une nouvelle vie commençait et en acceptant de changer. Les grandes incantations, les invectives, les stigmatisations, les discriminations et les inégalités ne devront plus jamais être utilisées sans référence aux leçons du passé. Sans avoir à l'esprit l'impasse où elles nous ont menés.

Nous les européens, nous avons un patrimoine humain et culturel qui nous permet de repartir ensemble. Je voulais répondre factuellement à ceux qui ne voient que des nuisances dans le regroupement de nos nations et de nos Etats, Je souhaitais montrer les actions concrètes engagées par l'Europe durant cette crise. Je souhaitais répondre à ce militant humanitaire qui parlait hier à la radio des "malfaiteurs de Bruxelles". Mais je crois qu'il y a incommunicabilité. Nous ne nous convainçons plus sans un saut dans l'inconnu de la compassion. L'Afrique du Sud de Nelson Mandela et de Willy de Clerck, nous a déjà montré que c'était possible. Ils ont surmonté la pire épreuve des hommes, celle de la discrimination raciale, de la domination, des inégalités et de la violence. Ils ont offert au monde une leçon, celle de la guérison par la réconciliation. Ce que ni les idéologies, ni les croyances, ni les négociations n'ont pu faire, la compassion, la parole et l'estime de soi et de l'autre l'ont permis. Les européens, avant de s'ouvrir à nouveau au monde, peuvent reprendre le cours de leur histoire en ouvrant leur coeur, en réconciliant leurs idées, en rassemblant¹ leurs talents.

Que fait l'Europe ?

Aujourd'hui je renonce à convaincre en espérant que mon opposant d'hier respectera la trêve réparatrice qui prépare la réconciliation des esprits. Demain, il sera temps de mettre sur la table ce que fait, ne fait pas et peut mieux faire l'Europe, face à ce choc qui nous dépasse.

¹ J'avais choisi le mot « mutualisant », mais la mutualisation m'a déjà valu procès d'intention pour angélisme et technocratisme tout à la fois.